

Projets de voyage

M. M.

Charbon
Lortin Doreigne
Haacklin

Projet de voyage de M. S. Dorigne

Monsieur E. Boutmy.

Directeur de l'école libre des sc. politiques

E. S.

Paris. 8 Juin 1878.
61. rue Cardinal Lemoine.

Monsieur le Directeur.

J'ai l'honneur de vous présenter
le plan de voyage suivant pour
le concours de la Section diplomatique.

« Se rendre en Turquie et
y étudier l'économie politique
des principaux centres industriels,
agricoles et miniers (Constantinople,
Salonique, Rodosto, Brussa et
 Smyrne.) Rechercher quelles sont
les principales voies de communication,
les exportations et les importations
de ces centres, ainsi que les institutions
de crédit qu'on y a créées. »

Ce qui m'embardit,
Monsieur le Directeur, à vous
présenter ce plan, c'est que

je dois en juillet me rendre
dans ces pays où depuis neuf
ans je vais passer six mois
chaque année et où par conséquent
j'ai pu, grâce surtout à la
position qu'occupe mon père, me
mettre en relation avec les principaux
négociants, les autorités locales et
la plupart des membres, tant
français qu'étrangers, du corps
diplomatique.

Avant de terminer cette
lettre, permettez moi, monsieur
le directeur, de vous exprimer le
regret de n'avoir pu suivre
assidûment les cours sur
l'histoire diplomatique; j'en
ai été empêché par l'étude des
langues orientales, par l'étude de
la médecine, science si utile dans
les contrées de l'Orient; par
l'étude enfin de l'archéologie,
qui a tout contribué à

illustrer le corps consulaire anglais
du Levant.

Veuillez agréer, monsieur
le directeur, l'expression de
mes sentiments les plus respectueux.

A. Torlin Torigny.

P.S. Veuillez être assez bon pour
accepter comme gage de reconnaissance
les études ci-jointes que j'ai
publiées dans la Revue archéologique.
Le regret de ne pouvoir y
joindre d'autres études publiées
soit dans la même revue, soit
dans la Gazette archéologique dirigée
par M. de Witte et Denormant.

Projet de voyage de M^r Charton

Monsieur le Directeur
de l'École libre des Sciences politiques

Rapport
à Monsieur le Directeur de l'Ecole libre des sciences politiques,
sur un projet de voyage d'études administratives
à faire en Belgique.

Monsieur le Directeur,

Parmi les sujets administratifs dont la connaissance offre le plus d'utilité, il n'en est pas de plus importants, après l'étude des constitutions, que l'organisation des pouvoirs locaux, leur fonctionnement et leurs rapports avec les autorités centrales. Mais pour que cette étude puisse produire des résultats particulièrement appréciables il est, je crois, préférable de la faire porter sur un pays dont les mœurs, l'organisation, l'état social en un mot ne diffèrent pas trop sensiblement de celui dont on connaît les institutions. La Belgique me paraît être, à ce point de vue, l'état dont il serait le plus intéressant, pour un Français, d'étudier le fonctionnement administratif. J'ai eu consequently l'honneur, Monsieur le Directeur, de soumettre à votre appréciation le sujet d'un voyage dont le but serait l'étude de l'organisation provinciale et communale de la Belgique. Selon l'étendue qu'on veut lui donner, ce sujet peut prêter à de longs développements, ou être resserré dans d'étroites limites. Je vais essayer de déterminer, par un rapide exposé, dans quelle mesure j'essayerais de le traiter, si vous vouliez bien lui accorder votre approbation. Tout d'abord je dois indiquer que le sujet dont j'ai donné l'étendue permet d'embrasser, d'une manière directe, toute l'acquisition du pays. En effet, l'examen de la province ne fait-il pas

immédiatement découvrir des fonctionnaires et des Conseils locaux ayant des rapports avec le Gouvernement central ? : il en résulte la nécessité de faire connaître, au moins d'une manière sommaire, les pouvoirs de l'Etat et de l'Administration en général ; les rapports de l'administrⁿ avec l'autorité judiciaire et le jugement des conflits. L'étude de l'organisation communale n'est pas moins considérable, puisque dans cette partie du territoire sont concentrées toutes les fonctions de l'administration locale. Elle conduit à étudier le système militaire, l'organisation de la sécurité publique, de l'instruction etc. Enfin dans chacune de ces deux circonscriptions, province et commune, on ne saurait passer sous silence l'étude de la justice. Mais, ainsi que l'a dit un grand philosophe, la difficulté est surtout de savoir se restreindre ; c'est pour y parvenir que, dans les recherches auxquelles je m'livrerai sur la Belgique, j'essaierai de considérer surtout ses institutions au point de vue légal, sans cependant sacrifier ce qui se rattache à la théorie de l'administration. Celles sont, Monsieur le Directeur, les matières que j'voudrais aborder. Passant à un autre ordre de considérations, il est des points que je désirerais traiter tout spécialement, et sur lesquels je désirerais appeler un instant votre bienveillante attention ; je veux parler de l'armée, des finances et des travaux publics. Nul doute qu'en cette matière les enseignements ne soient précieux, et c'est pour cette raison que je consacrerai ^{volontiers} la plus grande partie de mon temps à leur étude. Nul n'est pas indifférent, en effet, de connaître par quelles prodigieuses financements l'Etat belge qui, il est vrai, n'a jamais eu de guerre à soutenir, a des finances si bien équilibrées, tout en ne demandant qu'un très faible impôt aux citoyens. Je crois aussi qu'il ne saurait être inutile de rechercher à quelles causes se

rapporte la modicité du budget de la guerre, relativement à ce qui existe dans les pays voisins. Il me paraîtrait d'ailleurs également précieux d'examiner comment le gouvernement belge a pu, avec des ressources relativement limitées, exécuter des travaux publics considérables, sans pour cela grever le pays de lourdes charges. Ainsi l'armée, les finances et les travaux publics seraient de ma part l'objet d'une étude approfondie, en dehors de l'organisation provinciale et communale. Je n'ai pas besoin de faire remarquer qu'il me paraîtrait opportun de me lier, le plus souvent possible, à des rapprochements entre la pratique des institutions correspondantes dans les deux pays. C'est, Monsieur le Directeur, le projet d'étude que j'ai l'honneur de soumettre à votre haute approbation, et qu'une pratique antérieure de 8 années, passée dans diverses administrations publiques et privées, me donne l'espoir de pouvoir aborder. Je ne retiendrai pas votre attention sur ce qui touche les détails matériels du voyage. Je crois devoir dire, toutefois, que, selon moi, ce n'est que dans la capitale du pays que l'on peut étudier qu'il est possible de recueillir tous les matériaux indispensables pour un travail sérieux. C'est ce motif qui me fait choisir Bruxelles comme centre d'informations, dans le projet que j'ai l'honneur de vous présenter.

Je suis avec un profond respect,
Monsieur le Directeur,
Votre très-humble et très-obéissant élève,
P. Charbon

Rédacteur au Ministère de l'Intérieur

Projet de voyage
de Mr Stachling.

Projet de voyage en Suisse dans
les cantons de Bâle-ville & Bâle-campagne.

I

Mémoire sur les lois constitutionnelles de
ces deux cantons et leur législation civile et
commerciale.

Organisation et administration financière.
Impôts sur le revenu et sur la fortune.
Instruction publique. L'école primaire
et secondaire. L'université de Bâle.
Industrie et Commerce.

II

Etudes sur la crise actuelle des Chemins
de fer suisses. La question du St. Gothard.

La situation remarquable de
la ville de Bâle non loin des frontières
de deux grands pays; l'activité industrielle
et politique de ses habitants en font
un champ d'observation des plus
intéressants du régime municipal et cantonal
de toute la Suisse.

Wachling